

# *Les noms de lieux d’Espédaillac*

Par Serge HIRONDELLE



La **toponymie** est l'étude étymologique des noms de lieux, la signification exacte ou supposée et souvent oubliée du mot. Ce n'est pas une science dure, les interprétations des noms de lieux concernés peuvent être diverses. La toponymie s'attache à la linguistique. Elle n'est pas une étude historique ou géographique mais elle peut servir ces matières comme celles-ci peuvent l'aider afin de déterminer le sens du nom.

*Comme les monuments, les œuvres d'art ou une langue, les noms de lieux qui ont traversé l'Histoire, portés par les hommes, appartiennent à la mémoire collective et au patrimoine culturel, ils méritent d'être préservés.*

Quelques mots de vocabulaire que nous trouverons tout au long de ces pages relatifs à cette science :

**oronymes** : noms de montagnes

**hydronymes** : noms de fleuves ou de rivières

**odonymes** : noms des voies de communication.

Cette étude n'est pas exhaustive et ne contient pas pour l'instant la plupart des micro-toponymes d'Espédaillac (noms très locaux de petits territoires, champs et bois...)

## *Généralités sur les noms de lieux*

Les différents peuples qui se sont succédés sur notre territoire ont eu pour habitude de nommer les endroits qu'ils fréquentaient, en conséquence, les noms de lieux d'aujourd'hui sont les témoins de leurs langues maintenant disparues, de leur propre subjectivité, des événements qui ont façonné notre pays et donc, ils sont les témoins de son histoire.

Nous ne connaissons pratiquement rien de la ou des civilisations des mégalithes si présentes en Quercy qui ont précédées celle des gaulois et et nous ne connaissons ni les langues ni les populations antérieures. Nous savons, grâce aux paléanthropologues, que les hommes qui ont orné les grottes parlaient. On retrouve des racines de ces langues anciennes dans les noms de fleuves et de montagnes, éternels à l'échelle de l'humanité, par exemple, le Célé mot issu de la racine hydronymique "sal" ou Montcuq

issu de la racine oronymique "kuq" hauteur. Les toponymistes classent ces noms issus de ces langues-là sous la rubrique **pré-celtique** ou **pré-indo-européen**.

Nous connaissons en partie le vocabulaire de **langue celtique** utilisé par les gaulois grâce à la toponymie et à ces langues de même famille encore vivantes parlées en Grande Bretagne, en Irlande et dans la Bretagne française. Rappelons que les Gaulois, peuple de Gaule, ainsi nommés par Jules César, étaient composés de peuplades autochtones et de celtes arrivés sur le territoire de la France actuelle entre le VII<sup>e</sup> siècle et II<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

A partir du I<sup>e</sup> siècle av. J.-C. l'apport en Gaule du **latin dialectal** par les romains sur les langues celtiques et autochtones, et, quelques siècles plus tard, l'apport des langues, pour la plupart **germaniques**, parlées par les peuples des grandes invasions barbares subséquentes à la chute de l'Empire Romain, constitua un profond mélange linguistique. Son évolution du VI<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle de notre ère aboutit, sur le territoire correspondant à la France actuelle, à trois langues romanes, la **langue d'oïl** au nord de la Loire comportant un profond superstrat germanique, le **franco-provençal** à l'est, proche de l'occitan et la **langue d'oc** ou **occitan** au sud plus proche du latin.

Des langues non latines évoluèrent, le **lorrain** d'origine germanique francique, l'**alsacien** d'origine germanique alémanique, le **breton**, langue celtique et le **basque**, langue d'origine non indo-européenne.

Le **français**, dialecte particulier de la langue d'oïl parlé dans l'Île de France, imposé par le pouvoir politique et culturel, se répand au sein de la haute société à partir du XVI<sup>e</sup> siècle grâce au développement de l'imprimerie. Néanmoins, l'emploi courant de l'**occitan** se maintient jusque au XX<sup>e</sup> siècle, ce qui explique que la quasi totalité des noms de lieux de notre région soient de langue occitane.

Pour l'anecdote, les discussions du conseil municipal d'Espédaillac en vue de préparer les différentes délibérations se faisaient en occitan. Après les élections municipales de 1959 et l'arrivée de quelques élus pratiquant peu la langue d'oc, les discussions se firent de plus en plus en français.

Nous trouverons dans le classement des noms de lieux évoqués : les noms d'origine **pré-indo-européens**, d'origine **celtique**, d'origine **romane** (latin avec souvent une influence celtique), d'origine **féodale** (mots nouveaux créés par et pour le régime féodal, latins et occitans) puis les mots d'origine **occitane**, les plus nombreux.

## *Cahors et Quercy*

Les Cadurques sont ce peuple gaulois qui habitait le Quercy au moment de l'invasion romaine. Ce serait un terme ethnique gaulois : *cadurci, civitas caducorum* qui a conduit à la forme actuelle "**Cahors**", *Caors* en occitan. *Cadurci* semblerait provenir de *Katu-turko*, sanglier de combat.

Quant au nom **Quercy**, on a longtemps supposé que le mot venait du latin "quercus", le chêne. D'autres voient dans *Carcin* la racine pré-celtique "kar" "gar" la pierre que l'on retrouve le mot occitan *cairon* (tas de pierre après épierrage d'un champ). Aujourd'hui, on pense qu'il viendrait plutôt de *Cadurci* auquel on ajoute un suffixe latin *cadurcinum*, et qui est passé à *Carcin* après la chute de la syllabe non accentuée pour donner Quercy en français. (*Toponymie lotoise, à la découverte des noms de lieux du Quercy et des communes du Lot par Gaston Bazalgues. Association AQUIL'OC*)

## *Espédaillac*

Le suffixe « ac » d'origine gauloise « acos » latinisé en « acum » par les gallo-romains, marque en toponymie un lieu habité ou la propriété de... Ce suffixe cristallisé en « ac » dans l'espace languedocien suit habituellement un nom de personne. Par exemple, Reilhac, formé sur le nom "Regulius" ou "Regilius" suivi de "acum". L'habitude de l'emploi de ce suffixe a perduré jusque dans le Haut Moyen Age au point d'avoir été accolé quelques fois à un nom commun : Bergerac → berberia → la bergerie, Riverac → ripa → la rive, comme peut-être pour Espédaillac.

« En 1257, Déodat de Barasc, seigneur de Brengues et Espédaillac, donna une dizaine d'hectares de cause aux Hospitaliers de St Jean de Jérusalem installés à l'Hôpital d'Issendolus. Ils y fondèrent une maison forte et un hôpital qui semble avoir donné le nom Espédaillac, (Ospitalhac, Espitalhac, Espédalzac, Espédaillac) ». (*Templiers et Hospitaliers en Quercy, commanderies et prieurés sur les chemins de Notre-Dame de Rocamadour, Jacques Juillet, Editions Le Mercure dauphinois.*)

Gaston Bazalgues indique : « Formation gallo-romaine formée de Hospitis nom d'homme + acum » (*Toponymie lotoise, à la découverte des noms de lieux du Quercy et des communes du Lot Edition de l'association AQUI L'OC*)

La période du XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècle connu une vaste expansion démographique, beaucoup de nos villages, comme probablement Espédaillac, se développèrent à cette époque-là, période qui correspond aussi au développement du pèlerinage de Rocamadour.

Il existe aussi une toponymie populaire, basée sur des légendes ou des croyances et non sur des bases linguistiques. Dans cette veine, la tradition voudrait qu'Espédaillac vienne de l'occitan *espés dalhar*, faucher dru, ce qui témoignerait la richesse du village. Effectivement, la démographie et l'histoire nous disent qu'au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle, celui-ci était florissant. Cette étymologie relève d'une étude des traditions populaires mais ne présente pas d'intérêt dans un cadre scientifique.

### *Noms de lieux d'origine pré-celtique*

**Tourène** : tour, racine pré-celtique, une hauteur.

**Les Donnes mortes** : *DON DAN* racine pré-celtique ou gauloise hydronymique représentée dans le domaine méridional par le nom de La Donne qui dans le Puy de Dôme est un affluent de la Dore.

**Le Couquet** : de la racine oronymique "cuq" la hauteur.

**Bens** : Soit du gaulois "vindo" blanc, soit d'une racine oronymique roche escarpement.

**La Malaise** : En occitan *La Malesa*, probablement issu de la racine oronymique "mal" qui indique une hauteur, un mont arrondi avec le suffixe occitan *esa* qui indique l'origine ou la qualité.

**Paluc** : de la racine oronymique "pal", rocher, escarpement, hauteur avec le suffixe "uc" servant à former le substantif.

**Salabert** : soit un nom d'origine germanique, grande maison illustre, soit une origine hydronymique "sal" qui a donné le Célé et "vern" qui donne vers ou vert et *vèrnhe*, l'aune en occitan.

## *Noms de lieux d'origine celtique*

**Ruéjouis** : avec le suffixe gaulois *aiolos*, la clairière.

**Casse Rouge** : de l'occitan *casse*, le chêne, racine d'origine celtique, rouge, certaines zones de ce lieu sont riches en oxyde de fer. En Quercy, pour désigner le chêne on préfère le mot occitan *garric* d'origine proto-basque

## *Noms de lieux d'origine romane*

**Ginouillac** : formation gallo-romane sur un nom de personne Gennulius, du gaulois Gennos avec le suffixe "acum" (voir Espédaillac).

## *Noms de lieux d'origine féodale*

**Mas** : de Mansus terme féodal, exploitation rurale occupée par un seul tenancier

**Damance** : cristallisation du mot "mansus"

Jusqu'au X<sup>e</sup> XI<sup>e</sup> siècle la population du Quercy était dispersée dans des **Mas** d'où l'origine ancienne de certains. Avec la poussée démographique de cette même époque, les villages se développèrent. Beaucoup plus tard, à la suite des dévastations et malheurs dus aux épidémies de peste, à la guerre de cent ans, aux guerres de religions, les seigneurs inféodèrent leurs tènements selon des contrats bon marchés pour repeupler le pays. En conséquence, la création de ces Mas est donc très étalée dans le temps. (*Histoire populaire du Quercy Des origines à 1800 L. Saint-Marty Editions Quercy Recherche 1980*)

**Mas de Mérigues, Mas de Chaupet, Mas de Magrou, Mas de Beral, Mas de Garrel, Mas d'Estieu** : Ces Mas portent un nom ou un surnom de personne. En occitan, *lo garèl* est le boiteux.

**Mas de Corme** : Nom de personne ou d'arbre, en occitan *cormièr* le sorbier.

**Mas de Birague** : En occitan la Biraga est une mauvaise herbe, (*lolium temulentum*)

**Mas d'Ourgnaguel** : « aguel » est le diminutif occitan du suffixe « ac » d'où Ourgnaguel est e diminutif de Orniac lui-même de formation gallo-romaine *Orinius+acum*.

**Mas de l'Artillou** : en occitan : *lo Mas de l'Artilhor*, Le Mas de l'artilleur, le Mas de Galiot de Genouillac. Ce Mas serait un pavillon de chasse offert par François I<sup>er</sup> à Galiot de Genouillac...

**Sullé** : de l'occitan *sul lèch*, sur le lit, au-dessus du fossé du château.

**Soulet** : de l'occitan *jol lèch*, sous le lit, au-dessous du fossé du château.

**La Croix de Douguet** : de l'occitan *doga*, le fossé.

**La Pudie** : Soit une racine latine "podium" qui a donné "Puèg" en occitan et "Puy". Cela pourrait être possible avec la position élevée du château. Soit de l'occitan *pu dir*, puer. Le lieu-dit se situant à proximité des fossés du château qui probablement en étaient aussi les égouts, ils devaient être particulièrement nauséabonds..

Il est à remarquer que ces quatre lieux-dits marquent aux quatre points cardinaux les limites du château ou du castrum d'Espédaillac

## *Noms de lieux d'origine occitane*

### **La ferme**

**Borie** : De l'occitan *Bòria*, la ferme,

**La Borie de Lacaze** : Lacaze, famille de riches propriétaires d'Espédaillac.

**Borie de Madame** :

**La Borie de Faurie** : nom de famille, de l'occitan *faure*, *fabre*, le forgeron.

### **Remarque :**

Souvent, les noms de personnes portés par les lieux-dits sont des noms de personnes reconnues et ayant eu une fonction particulière dans le village, consul par exemple.

### **Géologie**

**Combe** : Mot occitan *comba* d'origine gauloise *cumbo*, fond de navire, d'où vallée sèche.

**Combe de Flouret** : nom de personne

**Combe du Périer** : nom de personne

**Combe rouge** : présence de terre rouge, terre argileuse

**Combe de la Cajarque** : De l'occitan *cajaròca*, pauvre maison mal tenue, une hutte, une cabane. Peut-être aussi, un nom ou surnom de personne originaire de Cajarc.

**Combecave** : combe profonde, bien marquée

**Lacombe** : voir combe

**Cloup** : Du languedocien local *clou* la doline.

**Cloucaou et Fourcaou** : Ces noms de lieux témoignent à la fois de la géologie et de l'activité humaine. De l'occitan *cauç*, chaux. *Forn*, le four. Ces lieux-dits témoignent de la fabrication de la chaux.

**Cloup negre** : *clou negre*, doline noire soit à cause de la nature du sol, marne tourbeuse, ou une maladie des arbres.

**Cloup Bouffié** : *bofièr*, de l'occitan *bufar* ou *bofar*, souffler, lieu où le vent souffle. Ou de l'occitan *bòfia*, falaise, précipice, grotte, escarpement rocheux.

**Le Caussanel** : De l'occitan *caussanèl*, tuf, sous-sol pierreux.

**Le Caussanelou** : Pareil au précédent mais avec un diminutif.

**Les Roucayrédes** : de l'occitan *ròca*, grotte ou rocher, lieux particulièrement rocheux.

**Peyrefit** : Confusion avec *Pèirafis*. Peyrefit est issu de l'occitan *pèira ficada*, pierre fichée, menhir, qui a évolué en Pierrefitte ou Peyrefitte. Pour ce qui concerne le **Peyrefit** d'Espédaillac, l'ensemble du tènement jouxtant les bâtiments de la ferme est appelé *los Pèirafisses*, pluriel de *Pèirafis*, il s'agit d'un terme géologique occitan *pèirafis* désignant des couches sédimentaires calcaires inclinées ou verticales caractérisées par une pierre gélive. Ce nom de lieu est assez répandu sur les causses, "les Pèirefis" dans la Braunhie de Quissac.

**Balmettes** : de l'occitan *balma*, avec le diminutif *balmeta*, mot occitan issu de la racine pré-indo-européenne "kar" qui a évolué en "cal" et "bal" qui indique la pierre, en

Quercy *una balma* est un rocher plat et affleurant, plus au sud et en provence c'est une grotte

**Pech** : de l'occitan *puèg* du latin podium, la colline.

**Pech des Balmettes**

**Pech des Agards** : de l'occitan *agar*, érable

**Le pech de Sio** : nom de personne ou peut-être de l'occitan *sigal*, *segòl*, *segal*, formes diverses correspondantes au mot français sègle... (hypothèse)

**Pech de Bar** : "bar" du pré-indo-européen pierre.

**Pech Pointu**

**Pech de Cassan** : Cassan patronyme formé sur *casse*, le chêne, mot d'origine gauloise.

**Pech Ventoux** : de l'occitan *ventós*, venteux où il y a du vent.

**Pech Blanc** : soit à cause de couleur de la terre ou de l'occitan *blaca*, chêne blanc et *blaquièra*, terrain schisteux.

**Le Pouget** : de l'occitan *poget*, diminutif de *puèg*, petite colline.

**Conquette** : de l'occitan *conqueta*, *conca*, creux.

**Les pendants** : de l'occitan *los pendants*, les pendants, qui penche.

**Le Talou** : mot occitan *talon*, terre grasse, butte, hauteur, racine d'origine préceltique.

**Les Travers** : de l'occitan *travèrs*, penchant de côteaux érodés.

**Les Grausillères** : *las Grausilhieras*, terrain pierreux

## La végétation

**Bois de Lacaze** : assimilation de l'occitan *bòsc* en français bois, voir Borie de Lacaze.

**Bois de Valada** : Nom de personne de l'occitan *val* ou *valada* la vallée

**Bois de Lapise** : nom de personne issu de l'occitan *pisa*, auge circulaire destinée à faire boire le bétail.

**Bois de la Pouchoune** : nom de personne de l'occitan *Pochon*, féminisé, diminutif de *puèg*, probablement un nom de personne (voir féminisation du nom de personne dans "Le dolmen du Peyrefit").

**Le bois grand** : *lo bòsc grand*

**Le Bousquet** : de l'occitan *bòsc*, avec diminutif *bosquet* le bois, le petit bois

**Barthe sèche** : de l'occitan *barta* buisson hallier, terrain couvert de broussailles

**Rouziès** : de l'occitan *rausa*, petit roseau

**Maurimont** : de l'occitan *maure mont*, le mont brun, la hauteur boisée.

**La vayssade** : *La vaissa*, le coudrier ou noisetier sauvage.

**Les Ramades du Carry** : de l'occitan *ramada*, petit bosquet e *lo carri*, le char à boeufs.

**Aubevie** : De l'occitan *Aubavit*, *Albavit*, plus connu sous sa forme locale de *vidalva* la clématite. Peut-être du latin "obitus", mort, il s'agirait d'un toponyme réservé à un bien ecclésiastique donné par un mourant.

## Mégalithes

**Pierre longue** : Souvent le nom "pierre" *pèira* en occitan est réservé au dolmen.

**Pierre Levée** : en occitan le dolmen est appelé : *Pèira levada*, et souvent le lieu où il se situe. Il y avait, autre fois, un dolmen au lieu-dit la Pierre Levée sur la route de Cahors Cajarc, aujourd'hui disparu.

**Le dolmen du Peyrefit :** Voir plus haut "le peyrefit". Appelé encore par les anciens "La Pierre Levée de la Pélissière", en oc *la Pèira Levada de la Pelissiera*. Ce dolmen se situe sur un champ appartenant aux descendants de la famille Pélissier. En oc, un champ se dit *una pèça*, une pièce, mot féminin comme en français. Il est une habitude dans le Haut Quercy de nommer cette "pièce" par le nom féminisé de son propriétaire pour marquer son appartenance.

## **Terrains communaux ou terrains donnés en partage**

**La Garenne méjière :** de l'occitan *garena*, chênaie. Mot issu du prélatin "vera" eau. Au moyen âge lieu réservé au seigneur pour la pêche et la chasse, et *megièr*, fermier qui travaillait les terres avec la moitié des récoltes pour salaire.

**Les Mègeparts :** de l'occitan *mièja part*, demi part suite à un partage .

**Couderc de Bourriol :** De l'occitan *codèrc*, terme issu du gaulois "cautericum" au sens variable selon les contrées et les régions : espace clos près d'une ferme, jardin près d'une maison, pré communal, dans la ville ou village, terrain vague où se rassemblaient troupeaux et population. De l'occitan *boriòl*, une galette de sarrasin, probablement ici un nom de personne ou un surnom.

**Les Places :** de l'occitan *las plaças*, étendue plate souvent communale

**La Placerelle Les Plaçals :** diminutif et augmentatif de "place"

**Place del sol :** de l'occitan *lo sòl*, aire de battage.

## **L'agriculture**

**Les Fragibes :** de l'occitan *frachiva*, terres en friches

**Les Cartayrous :** de l'occitan *Los cartairons* de *cartairada*, étendue pouvant être ensemencée d'une *quartièra* ou *una quarta* de grain ce qui représente le quart d'un sétier. Par extension, un petit champ céréalier.

**Les Cayroux :** *los cairons*, tas de pierres résultants de l'épierrage du champ.

**Le camp del bosc :** de l'occitan *lo camp del bòsc*, le champ du bois.

**Hermal du Champ de Marthe :** de l'occitan *èrmal*, *èrm*, espace impropre aux cultures.

**Les Truffières :** Lieu où pousse la truffe.

**La Devèse :** de l'occitan *la devesa*, lieu en défens, réservé au seigneur.

## **Nos lacs**

En occitan languedocien local, nous appelons ces abreuvoirs maçonnés ou taillés dans la pierre *un lac*. Terme que l'on retrouve sur le cadastre napoléonien. Ceux qui sont taillés entièrement dans le roc sont dit "lacs de Saint Namphaise".

**Le Lagadel :** en occitan *l'agadèl* petite mare où il n'y a de l'eau seulement dans les périodes de pluie.

**Le Lac d'Albert :** Probablement une forme paronymique de : *lo Lac d'al Vèrnhe*, de l'occitan *Lo vèrnhe*, L'aulne. Racine celtique hydronymique qui a donné "vers" ou "vert" En 1350 il est dit "Lac d'ayvern" prononciation locale de l'occitan *lac d'als verns*.

(*Quelques documents du XIII<sup>e</sup> XIV<sup>e</sup> XV<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle sur Espédaillac, Augustin Lafon*, à télécharger sur le site)

**Le lac salé** : Soit un lac ayant appartenu à la commanderie de La Salle-Durbans, la salle mot d'origine germanique, maison fortifiée, soit un toponyme formé sur la racine oronymique pré-celtique "sal" qui a donné Le Célé...

**Le Lac d'al Talh** : *Lo lac d'al talh*, Le lac du Talh de l'occitan *talh*, tranchant d'une lame, entaille, en géologie, une diaclase, on peut en remarquer quelques unes à proximité.

**Les trois lacs** : en occitan *Los Tres lacs*, trois lacs se situent dans ce hameau.

**La lac grand**

**Le laquissou** : de l'occitan *lac* avec diminutif *isson*, *laquisson*, le petit lac.

**Le pouzarnèl** : de l'occitan *potz*, le puit.

**La pousaque** : la fontaine du Pouget *la Font d'al Poget*, *posaca*, puisard.

## Autres

**Les Capèlos** : de l'occitan *las capèlas*, les chapelles.

**Combe dels tres sètis** : *Comba dels tres Sètis*, combe des trois sièges, point de jonction entre les limites de Espédaillac, Quissac et Blars.

## Quelques odonymes

**Le chemin de Magrou** : Chemin situé au nord du Mas d'Ourgnaguèl, voir Mas de Magrou.

**Le Chemin de l'Eglise** : En occitan *Lo Camin de la glèia* qui relie le Mas de Mérigues à Ginouillac où se situe une église préromane, l'église Sainte Appolonie

**La Carrière longue** : En occitan *La Carrièra longa* qui relie Espédaillac à Blars et Marcilhac. En occitan, *una carrièra* est une rue, c'est aussi dans le parler local, la voie où circulaient *los carris* les chars à boeufs.

**La Carrièra del lop** : chemin conduisant au bois de Lapise où on y aurait tué un loup...

**Le Chemin du Moulin** : En occitan *Lo Camin del Molin* qui relie Espédaillac à Brengues où se trouvait un moulin à eau au Moyen-Âge.

**Le Chemin des Plaçals** : En occitan *Lo Camin dels Plaçals* qui relie Espédaillac au Mas de l'Artillou. Voir plus haut "Les Places".

**La Carrière de Pastressou** : en occitan *La Carrièra de Pastressou* le chemin du petit berger.

**Le Chemin du Vignal** : en occitan *vinhal* est une aire plantée en vigne

## *Bibliographie sommaire*

- **Les noms de lieux, origine et évolution**, Albert Dauzat, Librairie Delagrave
- **Noms et prénoms de France**, Albert Dauzat, Larousse.
- **Toponymie du canton de Rabastens**, Abbé Ernest Nègre, Collège d'Occitanie
- **Les noms de lieux en France**, Abbé Ernest Nègre, Éditions d'ARTREY.
- **Les noms de lieux du Tarn**, Abbé Ernest Nègre, Editions d'ARTREY.
- **Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France**, Albert Dauzat et Charles Rostaing, Librairie GUENEGAUD
- **Toponymie des pays occitans**, Bénédicte BOYRIE-FENIE et Jean-Jacques FENIE, Editions Sud-Ouest
- **Dictionnaire des noms de familles et noms de lieux du midi de la France**, Jacques ASTOR, Editions du Beffroi.
- **Toponymie lotoise, à la découverte des noms de lieux du Quercy et des communes du Lot**, Gaston Bazalgues, Editions de l'association AQUI L'OC.
- **Les noms de lieux du Lauragais, dictionnaire étymologique**, Lucien Aries, Publication de l'A.R.B.R.E.
- **Les noms de rivières et de ruisseaux du Lauragais, dictionnaire étymologique**, Lucien Aries, Publication de l'A.R.B.R.E.
- **L'origine des noms de lieux de France. Essai de toponymie**, Stéphane Gendron, Editions Errance.
- **Quelques documents du XIII<sup>e</sup> XIV<sup>e</sup> XV<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle sur Espédaillac**, Augustin Lafon (à télécharger sur le site)
- **Dictionnaire français-occitan, occitan français, languedocien**, Christian Laux, Institut d'Etudes Occitanes.
- **Dictionnaire occitan français selon les parlers languedociens**, Louis Alibert, Institut d'Etudes Occitanes.
- **Diccionari general occitan a partir dels parlars lengadocians**, Cantalansa, Edicions Cultura d'Òc.
- **Dictionnaire d'usage occitan/français, Limousin, Marche, Périgord**, Yves Lavalade, Institut d'Estudis Occitans dau Lemosin.
  
- **Les français dans tous les sens, Grandes et petites histoires de notre langue**, Henriette Walter, Points, Le goût des mots.
- **La langue occitane** par Pierre Bec, Presses Universitaires de France.